

victimes. Comme Weitzmann le fait lui-même en s'inventant ce double fraternel, autrefois l'orgueil de sa famille, qui se complait dans l'échec et l'abjection.

Qui douterait encore qu'un roman soit un assassinat symbolique de la réalité devrait lire ce récit d'une constante intelligente et d'une singulière causticité. "Famille je vous hais", murmurait Gide - qui adorait la sienne. "Haine, tu es ma famille", lui répond avec un sourire espiègle Weitzmann. Car c'est bien ce qu'on appelle la H.d.s.j (haine de soi juive) qu'orchestre ce petit cousin français de Philip Roth - autre expert en auto-fictions. Et dans un monde aussi égocentrique que le nôtre, cette haine-là est romanesque. Comme si l'exploration de soi restait une de nos dernières aventures possibles, sinon le terme de notre imaginaire.

Claude ARNAUD

Chaos, par Marc Weitzmann. Grasset.
248 pages 99 ff.